VICARIAT DE GROUARD

Noces d'or sacerdotales de Mgr Joussard.

Le vénéré coadjuteur démissionnaire de Grouard a célébré son 50e anniversaire de prêtrise les 11 et 12 juin 1930, à St-Augustin de la Rivière la Paix, résidence où il exerce encore les fonctions de Maître des Novices.

Le nouveau vicaire apostolique, Mgr GUY, évêque de Zerta, vint présider les fêtes. Il y avait 17 prêtres, 7 Frères coadjuteurs et une vingtaine de religieuses de la Providence.

Monseigneur d'Arcadiopolis a 79 ans. Avant d'entrer dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, il avait été zouave pontifical, en 1870, sous le commandement de Charette (fait assez rare aujourd'hui dans l'épiscopat). Ordonné prêtre à Autun par Mgr CLUT, auxiliaire du Vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, il partit bientôt pour les Missions de ce Vicariat, où il se dévoue depuis cinquante ans.

Presque toute sa vie s'est écoulée dans les Missions indiennes de la Rivière la Paix et c'est là que Rome vint le chercher pour lui conférer la dignité épiscopale, avec la coadjutorerie et la future succession de Mgr GROUARD (alors âgé de 69 ans), en 1909.

Ce fut toujours un rude travailleur, un patient, un silencieux. Les neuf premières années, il résida au Fort Smith à 300 milles de distance du futur Mgr PASCAL et du P. DUPIRE, ses plus proches voisins. Vingt-cinq ans, il dirigea la Mission du Fort Vermillon, acceptant pour lui tous les travaux, se faisant tour à tour tailleur, cuisinier, pêcheur, chasseur, défricheur, meunier, pour soutenir sa Mission et son école. Le jour où il reçut la nouvelle de son élection à la dignité épiscopale, il ne se priva pas pour cela de ses occupations ordinaires, et, comme

le temps pressait, il alla tranquillement rentrer le foin de la Mission.

Les dernières années, à Chipwayan et à St-Augustin, il assura souvent seul la desserte de plusieurs Missions indiennes, au prix de redoutables fatigues. En 1929, il se permit encore un voyage de deux semaines à cheval dans les contreforts des Rocheuses pour porter les secours spirituels aux indigènes de la région du Fort Saint-Jean, et il se propose de recommencer cette année, malgré ses 80 ans et sa santé chancelante.

Les fêtes furent d'une cordialité touchante et le vénéré Jubilaire fit, sans le vouloir, éclater une fois de plus cette simplicité et cette humilité qui sont le charme de sa belle vie.



Course apostolique à la Rivière aux Foins.

L'évangélisation des peuplades indiennes est une œuvre qu'admire tout cœur chrétien, apostolique et missionnaire. Cette œuvre s'accomplit dans nos régions glaciales, depuis plusieurs (?) années déjà, par les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée, missionnaires intrépides et d'un dévouement à toute épreuve.

Plus on avance vers le Nord, plus les Missions sont éloignées les unes des autres, ce qui fait qu'elles sont visitées par les missionnaires à tour de rôle et pas aussi souvent que le désirerait le zèle de ces apôtres de l'évangélisation.

La visite à la Rivière aux Foins vient d'être faite par le R. P. J. Habay, O. M. I., supérieur de la Mission St-Henri, Fort Vermillon, comme il la fait annuellement depuis 13 ans. Cette année, pour la première fois, deux Sœurs de la Mission St-Henri font aussi le voyage.

Pour ces Sœurs missionnaires se déroulent de nouvelles scènes, s'ouvre un plus grand horizon dans le vaste champ de la vie missionnaire. Elles sont heureuses de